

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 45 (1916)
Heft: 1

Rubrik: Noël pour mon petit frère

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ce résultat n'a pas besoin d'être commenté.
Veuillez agréer, Monsieur le rédacteur, l'expression de mes sentiments respectueux. V...



Noël pour mon petit frère

Sais-tu, mon gentil petit frère,
Que Jésus, lorsqu'il vint sur terre
Était un petit comme toi ?
Mais, hélas ! contre la froidure
N'ayant pas blanche couverture,
A peine trouva-t-il un toit.

Il avait bien, je le suppose,
Tes yeux bleus et ta bouche rose,
Et tes jolis cheveux frisés.
Tes deux menottes à fossettes
Où la Sainte Vierge, en cachette,
Mettait en riant des baisers.

Pense donc qu'il fut doux et sage !
Aux vieux bergers, puis aux rois mages
Qui l'éveillaient de son sommeil,
Il souriait d'un air aimable,
Et, tout aussitôt l'humble étable
S'illuminait d'un doux soleil.

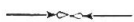
Et tout ceci n'est point un conte,
Le livre de Dieu le raconte
Et, partout on fut si joyeux
Lorsqu'on apprit cette naissance,
Que, pour faire sa connaissance,
Les anges descendaient des cieux.

Jamais, cela j'en suis certaine,
A sa mère il ne fit de peine
Comme tu le fais quelquefois,
Lorsque, tout rouge de colère,
Tu jettes tes joujoux à terre,
En faisant ta plus grosse voix.

Cet enfant, vois la différence,
N'avait aucun joujou, et, pense,
Que, plus puissant que tous les rois,
Il s'amusait de voir paraître
Un rayon d'or, par la fenêtre,
Et l'emprisonnait dans ses doigts.

Maintenant que tu sais l'histoire
D'un bout à l'autre, j'aime à croire,
De cela, je ne doute plus,
Voyant ta mine sérieuse,
Que tu veux, pour me rendre heureuse,
Ressembler au petit Jésus.

Robin DES BOIS.



Le Carillon du Nouvel An

Cloches, ne sonnez plus pour le ciel terne et sombre,
Pour le brouillard glacé qui surnage dans l'ombre ;
C'est un an qui s'éteint pour ne plus revenir ;
Cloches, ne sonnez plus et laissez-le finir.

Laissez là le passé ! laissez fuir dans la neige
De nos temps de malheur, le lugubre cortège ;
Silence aux jours de mort, de deuil, de fausseté !
— Sonnez pour la lumière et pour la vérité.

Silence aux noirs chagrins qui torturent les âmes,
Silence à nos regrets, à nos foyers sans flammes ;
Silence à l'opulent qui n'ouvre pas la main,
Sonnez pour le réveil de tout le genre humain.

Silence aux longs débats, aux sanglantes querelles,
Aux fureurs des partis, aux luttes éternelles ;
Mais sonnez pour l'honneur, pour les nobles exploits,
L'amendement des mœurs, la pureté des lois.

Silence aux vains soucis, à la misère, au crime,
Au faible sans secours que le méchant opprime !
Ne sonnez pas ! Silence au chantre des malheurs !
Sonnez la poésie aux riantes couleurs.